FEULLETON du CANADA
No. 26

TEBSIMA
OU
L'EXILE DU DESERT

(Suite)

En quittant la tombe du frère de Saraï, nous aussi emportons un souvenir. Comme Tebsima, aimons selon Dieu nos proches et nos amis et prions beaucoup pour ceux qui seraient éloignés du chemin du ciel.

FIN DE TEBSIMA

LA BUSSIÈRE ET CITEAUX
OU
LE MONASTÈRE DE FRERE ALBERIC

LÉGENDE DES XIe ET XIIe SIÈCLES

Quand on a parcouru les pages de Tebsima, on désire faire connaissance plus intime avec frère Albéric, qui adoucit l'amertume des derniers jours de l'exilé. Pour répondre à ce désir, nous allons raconter la légende de la fondation de l'abbaye de la Bussière, qui fut l'œuvre de ce bon religieux. A la fin du XIe siècle, trois cénobites, cherchant une retraite pour y servir Dieu, se fixèrent sur les bords de l'Ouche, au val de la Bussière. C'était un site sauvage, formé par trois montagnes qui dessinaient autant de vallées : il était peuplé de grands arbres et arrosé de belles eaux ; il était plein de calme et de fraîcheur. Son silence, l'aspect de ses montagnes et du ciel, élevaient l'âme et la disposaient au recueillement et à la prière. Les anachorètes ne construisirent d'abord que des cabanes de terre et de feuillage ; mais, des disciples étant accourus près d'eux, ils furent bientôt contraints de bâtir un petit monastère.

L'un des trois cénobites s'appelait frère Albéric : c'était un noble seigneur qui, dans un temps de famine, avait vendu, pour nourrir les pauvres, ses terres et son château, son cheval et son armure. Quand il se fut dépouillé de tout, et qu'il ne lui resta que son cœur, il le donna à Jésus, en se vouant à la vie religieuse.

Albéric, après avoir passé plusieurs années dans l'étude et la méditation, fut élevé au sacerdoce, et devint l'hôtelier du monastère. Il eut pour emploi de recevoir les étrangers, de faire l'aumône aux pauvres et de soigner les malades. Il remplissait sa mission avec une si exquise charité qu'on eût dit que, dans chacun de ses hôtes, il assistait le Christ en personne.

Il fut élu, plus tard, supérieur du couvent. Dieu lui donna de longues années, mais il lui envoya en même temps de rudes épreuves : Albéric vit mourir presque tous ses moines. Les fosses se multipliaient au cimetière, et les cellules demeuraient désertes ; un courant religieux emportait toutes les vocations monastiques vers la naissante abbaye de Citeaux.

Disons quelques mots sur cette abbaye, qui devait être le tronc vigoureux sur lequel frère Albéric greffa la tigé mourante de la Bussière.

Au milieu du XIe siècle, vivaient en Normandie deux riches et pieux époux, Théodoric et Ermengarde. La noble dame étant à la veille d'être mère, la Vierge lui apparut, en lui montrant un anneau d'or. " Je veux, dit elle, avec cet anneau, me fiancer le fils qui repose dans votre sein."

L'enfant reçut au baptême le nom de Robert. Aux jours de son adolescence, informé de la vision de sa mère, il se dirigea vers la Bourgogne pour se consacrer, dans un monastère, au culte de Dieu et de Marie. Il s'arrêta d'abord au désert de Colan, près de Tonnerre. Puis, accompagné de quelques cénobites, il se fixa, en l'an 1075, dans la forêt de Molême, au delà de Châtillon. Ces anachorètes élevèrent, avec des branches d'arbres, une chapelle en l'honneur de la Vierge, et se bâtirent quelques misérables huttes. Ils menèrent d'abord, dans cette solitude, une vie si austère, si laborieuse et si fervente, qu'ils ressemblaient plutôt à des anges qu'à des hommes.

Etienne Harding, jeune moine anglais, au retour d'un pélérinage à Rome, où il avait été demander à Dieu la grâce de le servir toute sa vie dans la pauvreté et la rigueur de la règle primitive de Saint Benoît, fut si frappé de ce qu'il vit à son passage à Molême, que, renonçant à sa patrie, il se fit disciple de Robert, convaincu que le Seigneur l'avait conduit en ce lieu pour y vivre selon la faveur de ses désirs.

L'abondance vint à Molême : bientôt elle y amena la tiédeur et le relâchement. En vain le saint abbé essaya t il de maintenir la règle dans son austérité première ; ses disciple se mutinèrent, et il fut contraint de les abandonner.

Robert, suivi d'Etienne et de dix neuf religieux des plus fervents, quitta l'abbaye. Tous s'en allèrent à la grâce de Dieu, n'emportant qu'un bréviaire et les vases et les ornements nécessaires au saint sacrifice. Pendant plusieurs jours ils furent errants à travers les bois et les montagnes. Descendus dans la grande plaine de Bourgogne et arrivés au milieu d'une immense forêt, ils entendirent du ciel une voix qui leur cria : "Sistite hic ! Arrêtez vous ici. "

Ils obtinrent ce désert d'Etu, des, duc de Bourgogne, et de Renaud, vicomte de Baune. Ils l'appelèrent Cisteaux, en souvenir de la voix divine qui le leur avait indiqué. Ils défrichèrent et assainirent ce sol boisé et marécageux, et bâtirent dans une vaste clairière de pauvres cellules autour d'un oratoire, qu'ils dédièrent solennellement à Marie le 21 mars 1098, jour des Rameaux.

Saint Robert ne demeura qu'un an dans ce nouveau monastère ; un ordre du souverain pontife le rappelant à Molême, il dit adieu à ses disciples bien aimés et reprit sans murmure le chemin de son ancienne solitude, où il mourut vers l'an 1110

La discipline de saint Benoit continua de fleurir à Citeaux, sous la direction d'Etienne.

Il plut à la Vierge de montrer à ces religieux combien leur vie lui était agréable. Un jour qu'il chantaient matines, Marie resplendissante de gloire, les visita, aux premiers rayons de l'aurore, et changea leurs robes noires en vêtements d'une parfaite blancheur. La vision disparut ; mais les robes gardèrent toujours l'éclat de la neige. Les pieux cénobites comprirent que la mère de Jésus désirait qu'ils adoptassent le blanc comme symbole de la merveilleuse pureté dont elle voulait que leurs âmes fussent ornées.

Le Christ a coutumed'imprimer le sceau de sa croix a tout ce qui doit être grand et durable dans son Eglise ; il en marqua cette œuvre naissante. Pendant les années 1111 et 1112, Citeaux perdit presque tons ses religieux. Etienne commença à douter de l'avenir de son institut, et à craindre que les austérités de la règle suivie dans son couvent ne fussent au dessus des forces humaines. Il consulta le Seigneur par un de ces moyens qui ne conviennent qu'aux saints.

Un jour qu'il assistait, avec ses frères, un religieux mourant il lui dit : " Mon fils, tu sais combien nos cœurs sont tristes ; nous avons embrassé dans toute sa rigueur la règle de notre bienheureux père Benoît : mais nous ne sommes point assurés que ce genre de vie plaise au Seigneur. Les autres moines nous regardent comme de dangereux novateurs, et chaque jour la mort frappe les derniers débris de notre petite communauté. Je crains que cette institution ne soit rejetée de Dieu et condamnée à périr. C'est pourquoi je t'ordonne, au nom de Jésus Christ, de revenir, au temps et au lieu que te fixera le Seigneur pour nous indiquer la voie où nous devons marcher.

— Mon père, répondit le mourant, avec l'aide de vos prières, j'exécuterai vos ordres, autant que le permettra la miséricorde divine. " Il expira

Quelques jours après, Etienne, travaillant à la campagne, donna le signal du repos et s'éloigna un peu pour prier ; à cet instant, le religieux lui apparut tout rayonnant de lumière:

"Père, lui dit il, le Seigneur Jésus m'envoie pour vous avertir que votre manière de vivre lui plait, et que la désolation et la stérilité de Citeaux vont cesser. Bientôt vos enfants vous crieront: " Faites nous place, cette demeure est trop étroite, élargissez son enceinte " Des multitudes d'hommes viennent se ranger sous votre houlette, et parmi eux il y a grand nombre de savants et de barons. Vos disciples, semblables à des essaims d'abeilles, sortiront d'ici pour aller au loin fonder des abbayes nouvelles. "

En 1113, un soir qu'Etienne, entouré du reste de ses moines, priait, attendant l'accomplissement de cette promesse, le marteau de fer qui pendait à la porte retomba bruyamment. C'était le jeune Bernard, dont le monde vantait déjà la vertu, la grâce et l'éloquence, qui amenait à l'humble monastère sa famille et l'élite de la noblesse bourguignonne. "

(A Continuer)

L'Huile de Berthé est l'huile de foie de morue pure, préparée avec des foies importés directement pour la Maison L. Frank, 19, rue Jacob, Paris.
Elle ne se vend qu'en flacons accompagnés d'une [illegible]

LE
Devouement d'un Pretre

Par PIERRE SALES

PREMIERE PARTIE

I.—UN ORPHELIN

—Accusé, avez vous quelque chose à ajouter pour votre défense ?

L'accusé s'était levé; et, promenant un regard hautain sur les jurés, sur le président des assises, sur les avocats et les rédacteurs judiciaires de Paris, venus en foule à Versailles, il sembla les écraser tous de son mépris. Puis, étendant le bras vers le Christ, d'une voix un peu rauque mais très nette :

—Devant Dieu qui m'entend, je jure une dernière fois que je suis innocent ! Et je proteste contre la bienveillance dont M. le procureur général m'a humilié : il vous a rappelé mes états de service et le glorieux passé de ma famille comme pour vous demander, lui dont le rôle eût été de m'accuser sans pitié, de m'accorder des circonstances atténuantes. Des circonstances atténuantes ! Je n'en veux pas, je n'en ai pas besoin! Si vous croyez, messieurs, que le marquis de Trevenec, ancien officier de la marine française ait pu devenir un assassin, condamnez-le, mais condamnez-le impitoyablement ! Messieurs, je m'en remets à votre conscience; et, si vous vous trompiez, comme la justice humaine s'est, hélas ! trompée tant de fois...

Le marquis de Trévenec s'arrêta quelques secondes, un sanglot lui montait à la gorge ; il le domina, puis acheva avec fermeté:

—Je vous pardonnerais... et m'en remettrais à la justice de Dieu !

Une grande émotion parcourut l'auditoire. Tout était terminé. Après six audiences écrasantes, on arrivait au dénouement de cette cause tragique qui passionnait la France entière. Un marquis de Trévenec, un de ces noms qui font partie du patrimoine le plus illustre de notre pays, accusé d'avoir assassiné son plus cher ami d'enfance, et pour le motif le plus bas, pour le voler !

La justice n'avait agi qu'avec une extrême prudence, voulant douter malgré les présomptions accomblantes qui s'élevaient contre le marquis. Ce dernier les reconnaissait d'ailleurs avec une belle assurance, se contentant de dire :

—Je suis innocent ! Et vous ne pouvez pas croire que je sois coupable. Il y a contre moi des coincidences vraiment extraordinaires ; mais vous parviendrez à découvrir la vérité.

La vérité ! M. Michel Delalande, le juge d'instruction chargé de l'affaire, l'avait cherchée avec un acharnement passionné ; et le résultat de ses recherches avait été la mise en accusation du marquis de Trévenec. Et son instruction avait été si habilement menée, ses preuves si sûrement échafaudées que les meilleurs amis du marquis en étaient réduits à avouer qu'ils ne comprenaient plus. On avait tout tenté alors pour empêcher des débats, cette honte au grand jour. En admettant que le marquis fut coupable, il n'avait pu l'être que dans un moment d'aberration ; " il devait être sujet à des accès de folie. " La justice, des médecins illustres se prêterent à cette tentative, qui eût évidemment sauvé le marquis de la cour d'assises. Il ne le permit pas.

—Puisque je suis innocent ! s'écria-t-il avec une fermeté qui aurait dû démontrer a quel point il était sincère. Je veux la justice au grand jour !

L'heure de la justice était enfin venue. Et le malheureux, dès son interrogatoire, avait compris que jurés, magistrats, avocats, et cette foule élegante qui s'entassait dans une atmosphère enfiévrée, que tout l'auditoire le plaignait avec une réelle sympathie, mais que sa culpabilité ne faisait plus de doute pour personne. Et il avait abominablement souffert, abominablement vieilli. Quelle torture, le jour où on lui avait jeté à la face cette lettre de sa mère :

" Je vous remercie, monsieur le président, de m'éviter la honte de témoigner dans le procès de M. le marquis de Trévenec. Mon témoignage d'ailleurs ne vous apprendrait rien ; car, depuis le jour où M. le marquis de Trévenec a fait un mariage indigne de lui, je n'ai plus eu de fils.

(A Continuer)

PLUS D'ASTHME
Oppression, Catarrhe, par la POUDRE CLERY
A obtenu les plus hautes récompenses. — Dépôt dans toutes les pharmacies.

Bryson, Graham & Cie.

Des centaines de caisses et de balles, représentant des milliers de piastres et renfermant les plus belles marchandises et les plus riches étoffes pour robes d'automne nous tiennent occupés de bonne heure et très tard.

Cette saison nous vendrons au public de plus belles qualités et donnerons une valeur plus grande, pour chaque piastre qui passera dans nos mains, plus que jamais.

LES GENRES les plus Nouveaux en Etoffes pour Robes, en Garnitures, en Gants, en Bonneterie, en Manteaux, en Jaquettes, etc.

LES MEILLEURES QUALITÉS en Tweeds, en Draps pour Pardessus, en Drap Uni, en Vêtements, Serge, Laine Filée.

LES PLUS BAS PRIX en Nappage, en Cretonnes, en Fil, en Couvertures, en Flanelle, en Couvertes, en Dessus de Lits, en Linge de Dessous, en Gilets, en Parapluies, en Châles, etc.

Bryson, Graham & Cie.

146, 148, 150, 152 et 154 Rue Sparks.

Epiceries de Choix.

UNE TABLE
Bien Garnie

Avec du beau linge, évidemment matériellement parlant, n'excite pas l'appétit, ne facilite pas la digestion. Mais d'un autre côté, elle ajoute un plaisir nouveau à celui d'un plat bien préparé. Elle encourage à manger réjouit l'œil et comme dit le poète en parlant à la multitude c'est le "suprême plaisir de la raison et le contentement de l'âme !" Ce qu'il y a d'étonnant dans ce pays qui regorge de tout, nous avons en quantité ce luxe de table, fabriqué par les ouvriers les plus habiles de la moitié de l'Europe. Nous venons de recevoir un assortiment complet de ces beaux nappages, fabriqués dans les premières maisons Ecossaises et Irlandaises. Mesdames ! venez les voir.

Nouvelles Toiles pour Tables.
Nouvelles Nappes avec Ourlets.
Nouvelles Serviettes Ourlées.
Nouvelles Serviettes Ourlées à Plateau
Nouveaux Dessus Ourlés pour Buffets.
Nouveaux Doyleys Ourlés.
Nouvelles Nappes Ourlées.
Serviettes de toutes les grandeurs assorties.
JOHN MURPHY & CIE.

Nouvelles Nappes Blanches en Toile 50c vg.
do do do en Toile 60c vg.
do do do en Toile 75c vg.
do do do en Toile 80c vg.
do do do en Toile $1 vg.
do do do en Toile, de 40c à $2.00 la verge.
JOHN MURPHY & CIE.

Nouvelles Serviettes Blanches 40c. douz.
do do do 80c douz
do do do $1 00 douz.
do do do $1.25 douz.
do do do de 40c. à $13.00 la douzaine.
JOHN MURPHY & CIE

Toile Ecrue pour Table de 30c. à $1.25 par verge.

Nouvelle Toile pour table à la verge avec les Serviettes assorties.

Nouvelle Toile pour Table de toute qualité à présent en vente.

Les commandes de la campagne sont remplies avec exactitude et promptitude.

John Murphy & Cie.

66 et 68 Rue Sparks, Ottawa,

Avis aux Consommateurs
Les PRODUITS de la
PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND
207, rue St-Honoré, à PARIS
Tels que: ORIZA-OIL ★ ESS. ORIZA ★ ORIZA-LACTÉ ★ CRÈME-ORIZA
ORIZA-VELOUTÉ ★ ORIZA-TONICA ★ ORIZALINE ★ SAVON-ORIZA
DOIVENT LEUR SUCCÈS ET LA FAVEUR DU PUBLIC :
1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication.
2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.
MAIS COMME ON CONTREFAIT CES PRODUITS ORIZA
pour vivre sur leur réputation
nous avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne se laissent pas tromper.
Les VÉRITABLES PRODUITS se VENDENT dans toutes les MAISONS HONORABLES de PARFUMERIE et DROGUERIE
Envoi franco de Paris du Catalogue illustré

LES NOMBREUX MÉDECINS QUI EMPLOIENT LA
SOLUTION PAUTAUBERGE
AU CHLORHYDRO-PHOSPHATE DE CHAUX CRÉOSOTÉ
la considèrent comme le remède le plus sûr et efficace contre les
MALADIES DE POITRINE
PHTHISIE, BRONCHITES CHRONIQUES, TOUX ANCIENNES et OPHMIATRES
En Vente chez L. PAUTAUBERGE, 22, rue Jules César, PARIS.
DÉPOTS DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA

Solution d'Antipyrine
de TROUETTE
CONTRE
Migraines, Maux de Tête, Névralgies
Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte
Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.
Avoir soin d'exiger l'ANTIPYRINE de TROUETTE
Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharm^ien, 264, boul^d Voltaire
Dépositaire à Ottawa : Dr F. X. VALADE.
A Québec : D^r Ed. MORIN & Cie. — A Montréal : LAVIOLETTE & NELSON
ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES

MANQUE DE FORCES
ANÉMIE - CHLOROSE
LE FER BRAVAIS
Expérimenté par les plus grands médecins du monde, passe immédiatement dans l'Economie sans occasionner de troubles. Il recolore et reconstitue le sang et lui donne la vigueur nécessaire.
Se défier des Imitations et Contrefaçons, exiger la signature R. BRAVAIS imprimée en rouge
DETAIL : TOUTES PHARMACIES.
Gros : 40 et 42, Rue Saint-Lazare

MUNN & CO.
SCIENTIFIC AMERICAN AGENCY for
PATENTS
A pamphlet of information and abstract of the laws, showing How to Obtain Patents, Caveats, Trade Marks, Copyrights, send free.
Address MUNN & CO.,
361 Broadway,
New York.

Plus de Feu! Plus de Tares!
LINIMENT GÉNEAU
35 ANS DE SUCCÈS

Seul TOPIQUE remplaçant le FEU sans douleur ni chute du poil. Adopté par les vétérinaires renommés ; éleveurs, entraîneurs, haras, etc.
Guérison rapide et sûre des Boiteries, Foulures, Ecarts, Molettes, Vessigons, Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc. Revulsif et Résolutif infaillible et sans rival dans les Angines, Catarrhes, Bronchites, Inflammations des Poumons, du Foie, des Intestins, Pleurésies, Hydropisies, Rétentions d'Urine, Fièvres typhoïdes, etc.
Pansement à la main, en 3 et 4 minutes, sans couper le poil.
DÉPOTS : Paris, MESTIVIER & Cie, 275, rue Saint-Honoré
MONTRÉAL : LAVIOLETTE & NELSON — QUÉBEC : ED. MORIN & Cie.
St-HYACINTHE, OTTAWA, ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

The Most Successful Remedy ever discovered, as it is certain in its effects and does not blister. Read proof below :

KENDALL'S SPAVIN CURE.

HELENA, MONTANA, Jan. 1, '90.
DR. B. J. KENDALL CO.,
Gentlemen :—I take pleasure in letting you know that I have used your Kendall's Spavin Cure for a very bad case of Bone Spavin and Splint and was very successful. I can recommend it to the public, for had I not tried it, I would have lost considerable money. After the cure I sold my team for $650. Hereafter I use none but Kendall's Spavin Cure and praise it highly. DENNIS HOGUE.

KENDALL'S SPAVIN CURE.

STRETTSVILLE, P. Q., May 5, 1889.
DR. B. J. KENDALL CO.,
Enosburgh Falls, Vt.
Gentlemen :—I have used Kendall's Spavin Cure for Spavins and also in a case of lameness and Stiff Joints and found it a sure cure in every respect. I cordially recommend it to all horsemen.
Very respectfully yours,
CHARLES J. BLACKALL.

KENDALL'S SPAVIN CURE.

FRESSBURGH, OHIO, March 8, '90.
DR. B. J. KENDALL CO.,
Gents :—I have used your Kendall's Spavin Cure successfully, on a trotting horse who had a Thoroughpin, two bottles were sufficient to pronounce him sound and all right. Not a sign of the puff has returned. I recommend your liniment to all in need. Yours respectfully,
CHAS. A. BRANNOCK.
Forker Row Stock Stables.

Price $1 per bottle, or six bottles for $5. All druggists have it or can get it for you, or it will be sent to any address on receipt of price by the proprietors. DR. B. J. KENDALL CO.,
Enosburgh Falls, Vermont.

SOLD BY ALL DRUGGISTS.

Warner's Safe Cure Cures Symptoms of many Diseases by curing Kidney Disease

G. PHILBERT.

N. PORTATEUR

DE

TAPISSERIES

Americaines,

Anglaise

Ecossaises

Coin des rues

Dalhousie et Saint-Patrice

OTTAWA

Peintures préparées,
Peinture,
Tapisseries,
Vitres,
Mastic,
Pinceau
Huile,
Etc.

ARTICLES

De Peinture en General

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE